

PROFIL DE MARCHÉ

Profil de marché

Fruits et légumes du Mali,
hors saison de production
de la mangue



Objet de l'étude :	Fruits et légumes du Mali, hors saison de production de la mangue
Date :	Septembre 2021



Ce profil de marché a été réalisé dans le cadre des activités du service Informations sur les marchés du COLEACP et du programme Fit For Market financé par l'Union européenne et cofinancé par l'Agence Française du Développement (AFD). Ce document est diffusé dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) et l'Union européenne.

Le Comité de liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique (COLEACP) est une association interprofessionnelle à but non lucratif du secteur privé, créée en 1973 par des acteurs du commerce international des fruits et légumes. Réseau d'entreprises, d'organisations professionnelles et d'experts engagés dans une agriculture inclusive et durable, le COLEACP soutient le développement durable et inclusif des secteurs privé et public par le biais de programmes de coopération technique et de renforcement des capacités dans 50 pays ACP, financés par des donateurs internationaux (principalement l'Union européenne).

La mission du COLEACP est de développer un commerce de produits agricoles et alimentaires (fruits, légumes en particulier), inclusif et durable, prioritairement dans les États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique et entre ces pays et l'Union européenne.

De plus amples informations sont disponibles sur [notre site web](#)



1. CONTEXTE

Dans le cadre du programme de coopération de la Commission Européenne confié au COLEACP et intitulé « FIT FOR MARKET (FFM) », le service Market Intelligence du COLEACP réalise des profils de marché(s) sur demande des membres du COLEACP.

Dans ce contexte, un partenaire bénéficiaire et membre du COLEACP, dont l'activité principale est d'exporter des mangues vers le marché européen, a demandé au COLEACP la réalisation d'un profil de marché pour **les fruits et légumes du Mali de contre saison par rapport à la saison de la mangue au Mali.**

L'objectif de ce profil est d'évaluer le marché et son environnement afin d'identifier des opportunités potentielles de diversification sur les fruits et légumes du Mali, et plus particulièrement sur trois productions retenues : le piment, le haricot vert et la patate douce. Par contre saison, il faut comprendre les fruits et légumes qui peuvent être produits en dehors de la saison d'abondance de la mangue, entre août et mars.

Le profil présente les éléments suivants pour chaque produit :

- Le volume produit au niveau national, issus des bilans de campagne agricole du ministère de l'agriculture ;
- Les principales régions de production dans le pays ;
- La saison de production et d'abondance sur le marché ;
- L'évolution du prix sur l'année ;
- L'origine des produits en dehors de la saison de production locale ;
- Les circuits de distribution ;
- Les profils des clients ;
- La réglementation nationale pour la mise sur le marché.



2. PROFIL DE MARCHÉ DES FRUITS ET LÉGUMES DE CONTRE SAISON AU MALI

2.1 Offre

2.1.1 La production maraîchère au Mali

La production maraîchère au Mali présente trois profils de système d'exploitation :

- La **culture familiale**, pratiquée sur de petites parcelles (2 hectares maximum), souvent non mécanisée, et utilisant peu d'intrants.
- La **culture semi-intensive à intensive**, pratiquée sur de plus grandes parcelles (jusque plusieurs dizaines d'hectares) par des entreprises privées, qui utilise plus d'intrants et est mécanisée.
- La **production péri-urbaine**, pratiquée dans les zones humides, les bords de fleuve, ou les zones délaissées : pratiquée sur de petites parcelles, généralement en planches, parfois irriguées, cette culture intensive utilise des intrants mais n'est pas mécanisée.

Les cultures maraîchères sont pratiquées partout où l'eau est disponible pour couvrir le cycle des plantes. Les grandes zones de production sont :

- la zone de la Haute Vallée du Niger (OHVN) dans la région de Koulikoro et le district de Bamako. C'est une importante zone de production de pommes de terre et de légumes (haricot vert, salade, piment, chou, carotte, tomate, gombo...);
- la zone de Sénou avec les cultures en terrasse du plateau Dogon qui produit une quantité importante d'échalotes et d'oignons. La production de tomates est également importante dans cette zone ;
- la zone de l'Office du Niger (région de Ségou) qui produit des quantités importantes d'échalotes, d'oignons, d'ail, de tomates et de pommes de terre ;
- la zone de la Compagnie Malienne du Développement des Textile (CMDT), particulièrement la région de Sikasso (les cercles de Sikasso, Bougouni et Koutiala) qui produit surtout la pomme de terre, le piment, la patate douce, et l'igname.

2.1.2 Les principales productions

Les principales productions de fruits et légumes au Mali sont la pomme de terre, l'oignon et l'échalote, la pastèque, la tomate, le gombo et certains tubercules (manioc, igname, et patate douce). A plus petite échelle, on trouve des productions d'une plus large gamme de légumes (aubergines, concombres, melons, courges, choux, piments...). A titre indicatif, le programme de promotion des filières horticoles de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali (APCAM) ventilait les objectifs de production nationale pour la campagne 2017-2018¹ de la manière suivante :

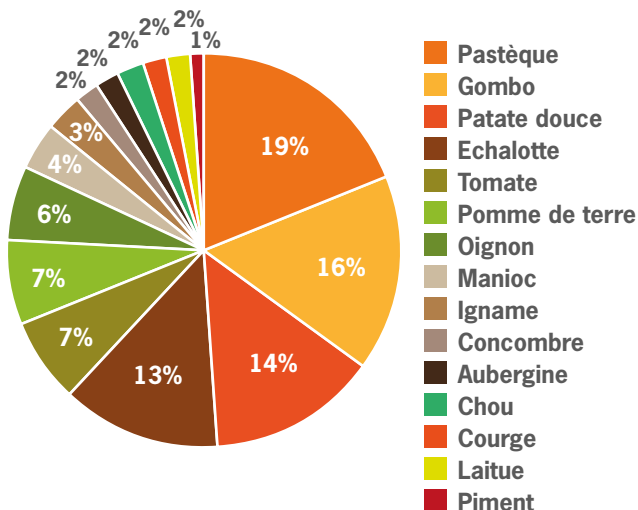


Figure 1 : Part des différentes productions horticoles maliennes (objectifs campagne 2017-2018, en volumes). (Source : APCAM)

Les semences maraîchères distribuées au Mali sont toutes importées, principalement d'Europe. Les principales sociétés commercialisant les semences maraîchères sont Agriplus et Mali Semence (revendeur de Technisem).

Au niveau national, la part des dépenses alimentaires des ménages consacrée à l'achat de fruits et légumes se situe entre 19% pour la population urbaine et 13% pour la population vivant dans des zones rurales. Le montant des dépenses alimentaires totales est également plus important en ville que dans les

¹ Derniers chiffres disponibles



campagnes, les populations rurales produisant en partie leur nourriture et ayant plus tendances à échanger ou donner des aliments.²

La concurrence des importations de légumes

Une partie importante des légumes vendus à Bamako provient du Maroc. Il s'agit de surplus des productions marocaines non exportés vers l'Europe, qui sont redirigés vers l'Afrique subsaharienne. Ainsi le Mali importerait par exemple entre 250 et 300 tonnes de tomates par semaine pendant 8 mois (environ 27 camions de 10 tonnes chaque semaine d'avril à décembre, d'après un entretien avec un professionnel du secteur), soit 10 000 tonnes par an.

Les acheteurs professionnels de légumes à destination du catering ou de l'hôtellerie s'approvisionnent essentiellement auprès des grossistes qui sont les importateurs de produits marocains, qui proposent une qualité supérieure à prix compétitifs.

Chaque année, le Mali importe environ pour 18 millions d'USD de légumes, provenant principalement des Pays-Bas, du Maroc, de la Chine et de la France (voir graphique ci-après) ; sachant que ces chiffres officiels ne prennent pas en compte le commerce informel, en provenance du Maroc par exemple.

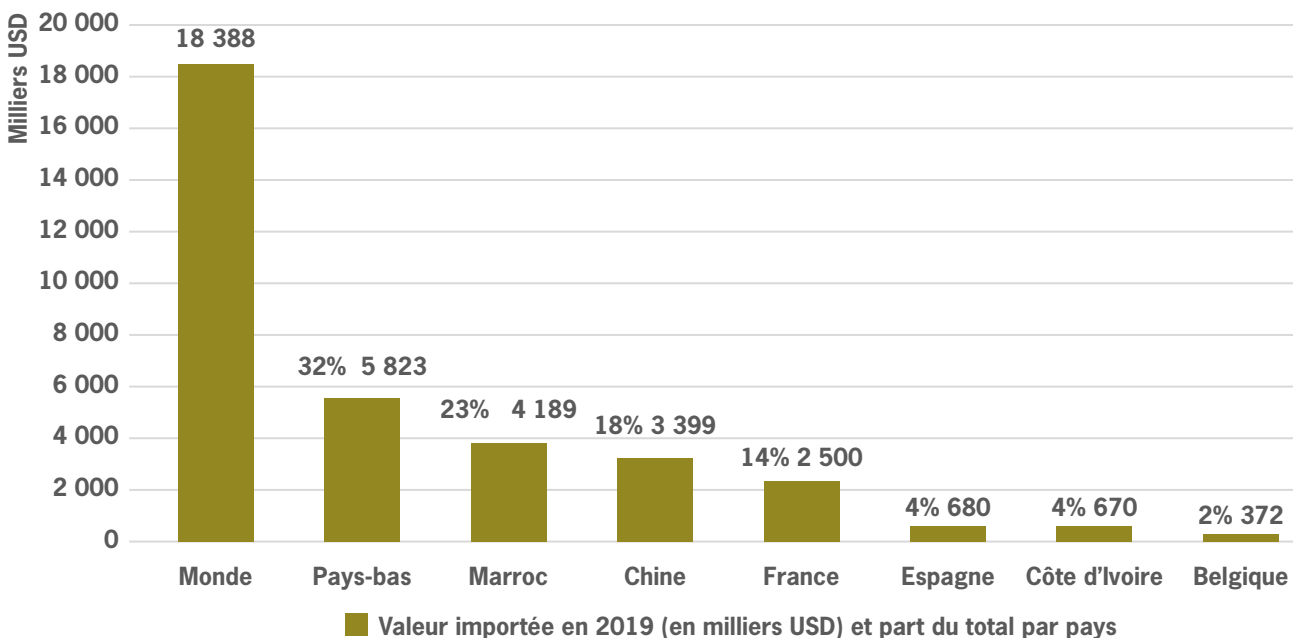


Figure 2 : Légumes, plantes, racines et tubercules alimentaires – importations du Mali (Source: COLEACP d'après CEPII BACI, Eurostat et statistiques nationales)

² Innovation Lab for Food Security Policy - Régimes alimentaires au Mali : implications pour la politique institutionnelles (2019)

2.1.3 Offre en piment

Les variétés de piment présentes au Mali sont de chair rouge ou jaune. La principale variété recensée est celle de l'*Habanero Goana* rouge ou jaune, très piquante, avec des fruits globuleux allongés jusqu'à 5 cm et un cycle de 90 jours après recyclage. Cette variété garantit un bon potentiel de production.

On retrouve également du piment *Scotch Bonnet Safi* originaire du Maroc, plus doux, très aromatique, avec des fruits de 5 cm également, ainsi que du *FI Avenir* distribué par Technisem, dont la variété est très piquante et aromatique, avec de plus gros fruits (jusque 8 cm).

Pour la campagne agricole 2020/2021, la production malienne en piment est de **38 891 tonnes** selon la Direction Nationale de l'Agriculture³. Les zones de production sont les régions de Sikasso, Ségou, Koulikoro et Kayes.

La saison des pluies de juin à septembre est la principale saison de production et la saison sèche est la saison d'abondance (période de récolte).

Dans l'année, le prix du piment varie du simple au double : entre **1 250** et **2 500 XFA** (2,1 et 4,3 USD) le **kilo** (prix au producteur) pour les campagnes récentes (2019-2020).



Figure 3 : (de gauche à droite) Habanero Goana rouge et jaune, Bonnet Safi, FI Avenir



³ DNA - campagne agricole 2020/2021

2.1.4 Offre en haricot vert

A la fin des années 1990, le Mali s'était spécialisé dans la production des qualités fin (30%) et extra-fin (70%), demandées surtout par le marché français⁴ en export avion. Cette filière n'est plus structurée aujourd'hui et ne se destine plus à l'export.

A ce jour, plusieurs variétés sont présentes au Mali sur le haricot vert filet, *phaseolus vulgaris*, répertoriées ci-dessous :

- L'*Alizé* est un haricot de type mange tout, présentant une longueur de gousses entre 11 et 13 cm. On estime sa maturité à 50 jours. Sa couleur tend vers le vert très foncé et sa graine est de couleur blanche. Cette variété a une haute résistance au BCMV (Virus Commun de la Mozaïque du Haricot) et à l'antracnose.
- Le *Bravo* est un haricot de type mange tout, avec des gousses longues de 13 à 14 cm. On estime sa maturité entre 50 et 60 jours. Ses gousses ont une forme souvent incurvée, de couleur vert foncé brillant, et les graines ont une couleur blanche. Grâce à son haut niveau de tolérance à l'oïdium et sa résistance à certaines maladies telles que le BCMV, ce haricot est productif et rustique.
- Le *Contender* est un haricot de type mange tout, avec des gousses rondes ou ovales, incurvées longue d'environ 15 cm. On estime sa maturité entre 50 et 55 jours. Il présente une couleur plus claire, et sa graine a une couleur brun clair.

La production de haricots verts est évaluée à **4 252 tonnes** selon la direction nationale de l'agriculture⁵. Le district de Bamako et la région de Koulikoro sont les deux principales régions de production du haricot vert.

La saison sèche fraîche, d'octobre à février, est la saison de production et d'abondance du haricot vert sur le marché malien.

Durant l'année, le prix du haricot vert oscille entre **250** et **500 XFA (0,4 et 0,9 USD) le kilo** (prix au producteur) pour les campagnes récentes (2019-2020).



Figure 4 : (de gauche à droite,) l'Alizé, le Bravo et le Contender

⁴ http://www.hubrural.org/IMG/pdf/mali_etude_competitivite_filieres_agricoles.pdf

⁵ DNA - campagne agricole 2020/2021

2.1.5 Offre en patate douce

Bien que la patate douce soit cultivée un peu partout au Mali, les régions Sud, dont Sikasso particulièrement, constituent le plus important bassin de production. Les principales variétés produites sont appelées localement Dragon, on trouve aussi de la Diakani, Fatokeni, Blagné, Ganimapapa qui sont toutes de chair blanche et portent les appellations locales.

Les variétés à chair orange, appelées Chinoiwosson, Djewosson ou Wossonbleni par les producteurs, sont nettement moins répandues, alors qu'elles présentent de meilleures valeurs nutritionnelles (teneur en pro-vitamine A). D'après les retours des agents de l'Institut d'Economie Rurale (IER), les variétés à chair orange sont perçues comme ayant de moins bons rendements et une demande moins prononcée de la part du marché. De plus les feuilles seraient moins savoureuses quand elles sont utilisées en légume feuille.

Les statistiques disponibles ne permettent pas de caractériser les variétés dans les volumes produits ou échangés sur les marchés sous-

régionaux. A l'international, la patate douce à chair orange présente un meilleur potentiel de valorisation : elle possède de meilleures qualités nutritionnelles et une meilleure consistance après transformation en purée.

Selon la Direction Nationale de l'agriculture, la production de patate douce pour la campagne agricole 2020/2021 est de **573 184 tonnes**⁶. Les principales régions de production de la patate douce au Mali sont les régions de Sikasso, Ségou et Koulikoro.

La saison des pluies de juin à septembre correspond à la principale saison de production. La patate est abondante sur le marché du mois d'octobre au mois de décembre. En dehors de cette période, la patate douce n'est pas présente sur le marché.

Le prix de la patate douce varie de **50 à 100 XFA** (0,1 et 0,2 USD) **le kilo** (prix au producteur) durant l'année pour les campagnes récentes (2019-2020). Les importations ne contribuent que de manière minime à fournir le marché local.

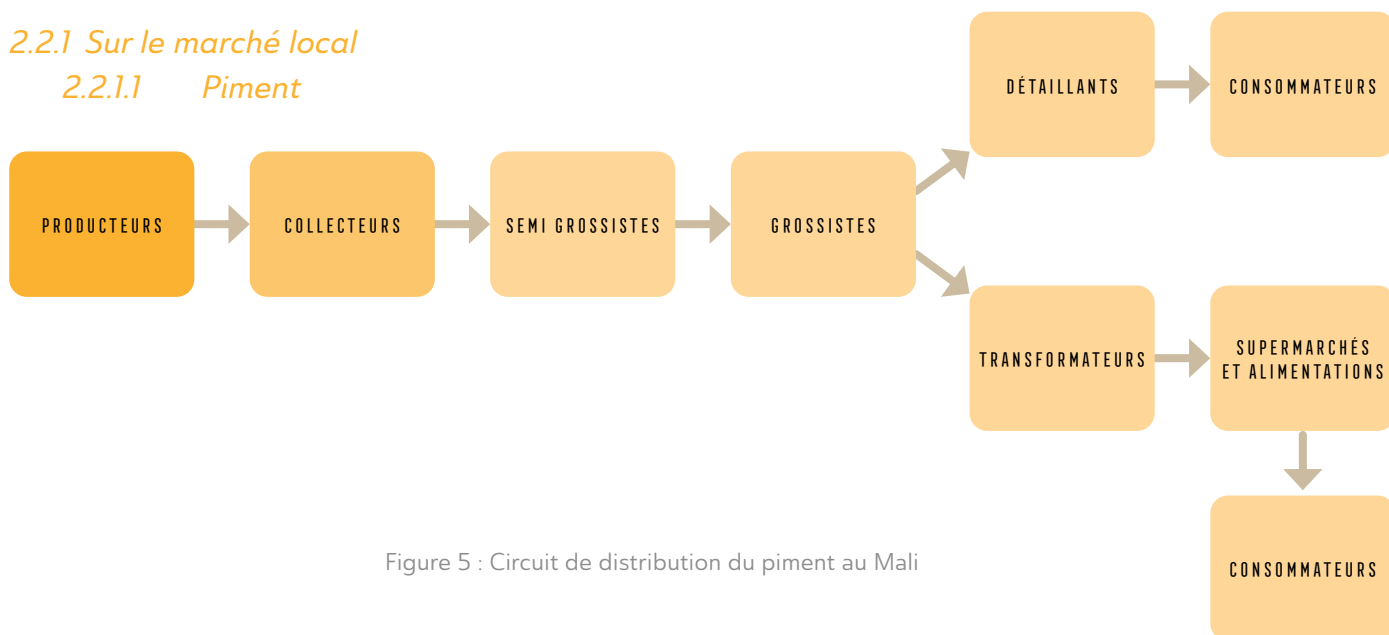


⁶ DNA - campagne agricole 2020/2021

2.2 Demande

2.2.1 Sur le marché local

2.2.1.1 Piment



Les clients du piment sur le marché local sont les transformateurs, les supermarchés/alimentations et les particuliers.

En 2019, selon FAOSTAT, le Mali a produit 47 000 tonnes de piments et selon les données du COLEACP, 785 tonnes ont été exportés vers le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. 489 tonnes ont été importées en 2019 principalement du Maroc, Niger, Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

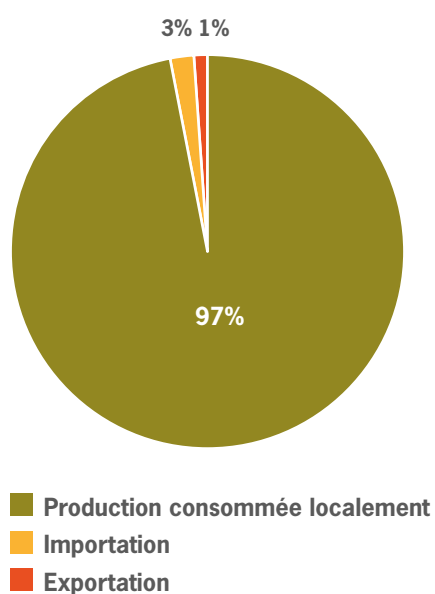


Figure 6 : Marché du piment au Mali
(Sources: COLEACP d'après FAOSTAT, CEPII BACI, Eurostat et statistiques nationales)

Le piment est un marché quasi-exclusivement local : la production malienne est consommée à hauteur de 99% au Mali.



2.2.1.2 Haricot vert

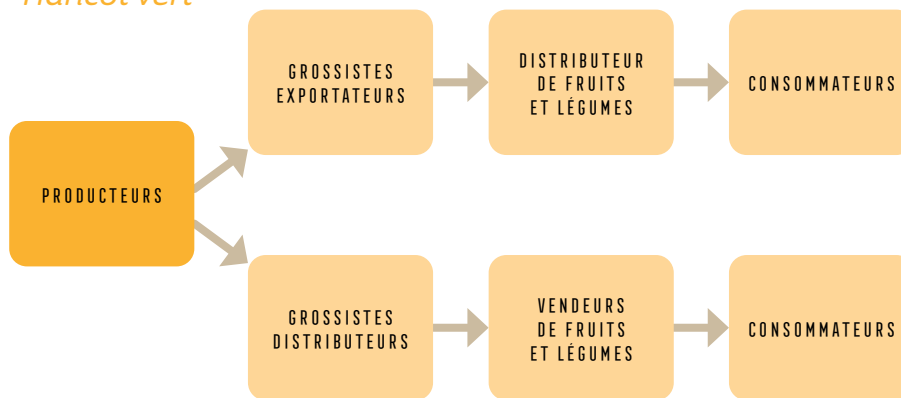


Figure 7 : Circuit de distribution du haricot vert au Mali

Les clients pour le haricot vert sur le marché local sont les grossistes exportateurs, les grossistes distributeurs, les vendeurs de fruits et légumes et les particuliers.

Dans les années 1980, la Section fruits et légumes de l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) produisait et exportait entre 100 à 200 tonnes par an d'haricots verts à destination de l'Europe, et plus spécifiquement de la France. A partir de 1994, l'exportation du haricot vert extra fin ou filet atteint entre 400 et 700 tonnes par an.

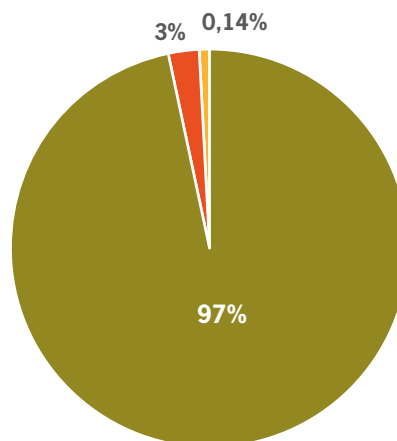
Cependant, avec l'augmentation des importations de l'Union Européenne de 15% entre 2005 et 2007, des pays comme le Maroc, le Kenya, l'Égypte et le Sénégal ont significativement augmenté leurs parts de marché et accentué la concurrence agressive autour du haricot vert, ne permettant pas au Mali de résister : les exportations du Mali ont complètement disparu du marché mondial à partir de 2007.⁷



7 Fruitrop, Dossier du mois : le haricot vert, Juillet Aout 2008

A ce jour, la part du Mali dans les exportations de haricot vert de la sous-région reste marginale et stagne autour de 50 tonnes par an⁸. En 2019, le seul commerce enregistré était de 117 tonnes vers la Côte d'Ivoire.

Selon les données COLEACP, le Mali importerait des montants négligeables d'haricot vert depuis le Ghana et la France à hauteur de 5 tonnes en 2019.



■ Production consommée localement
 ■ Importation
 ■ Exportation

Figure 8 : Marché du haricot vert au Mali (Sources: COLEACP d'après FAOSTAT,CEPII BACI, Eurostat et statistiques nationales)

En retenant ces hypothèses, en 2019, environ 3 300 tonnes d'haricots verts ont été consommés localement, soit environ 97% de la production nationale.

8 Etude du comportement de trois variétés de haricot vert dans les conditions de culture à Katibougou, Koulikoro au Mali, A. Sidibe, 2020

2.2.1.3 Patate douce

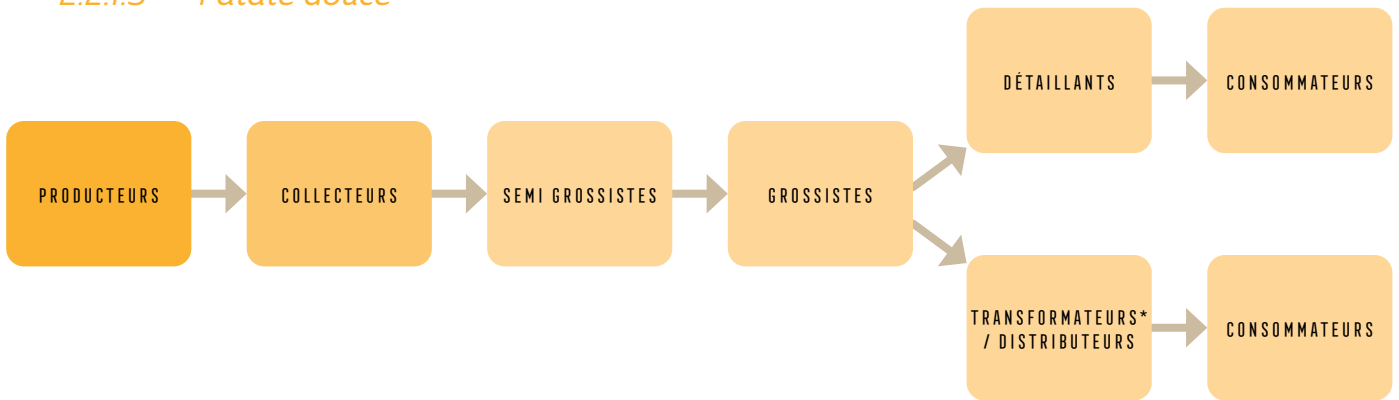


Figure 9 : Circuit de distribution de la patate douce au Mali

*Le « transformateur » réalise une première transformation, essentiellement de cuisson.

Les principaux clients de la patate douce sont les transformateurs et les particuliers.

En 2019, selon les données COLEACP, le Mali a exporté environ 30 000 tonnes de patate douce à destination de la sous-région, plus précisément au Sénégal et a produit 312 477 tonnes sur la campagne 2019/2020⁹.

Par hypothèse, la consommation locale est estimée en 2019 à 282 000 tonnes, soit environ 90% de la production nationale.

La patate douce est donc quasi-exclusivement consommée localement au Mali. L'intérêt des pays occidentaux pour ce tubercule s'est développé depuis les années 2000 et décollé ces 10 dernières années. L'approvisionnement est assuré principalement par les États-Unis en ce qui concerne le marché européen. La Chine est le premier producteur mondial. Bien que certains pays comme les États-Unis et le sud de l'Europe, notamment l'Espagne, aient développé cette production en ciblant les variétés à chair orange, il semble que le marché à l'export soit un débouché à approfondir. L'expérience récente au Sénégal pourrait être consultée dans ce sens afin de comprendre pourquoi cela n'a pas fonctionné.

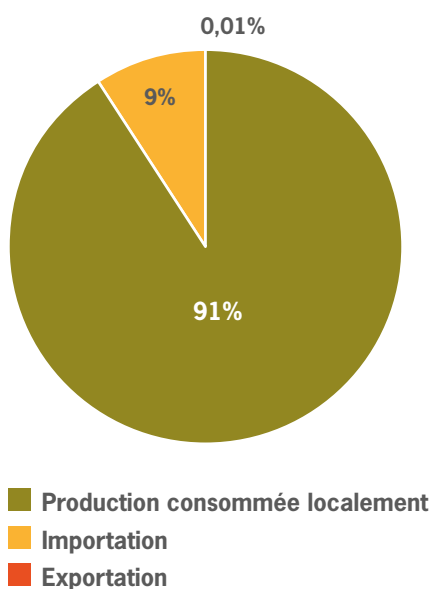


Figure 10 : Marché de la patate douce au Mali (Sources: COLEACP d'après FAOSTAT, CEPII BACI, Eurostat et statistiques nationales)



2.2.2 Principaux bassins de consommation au Mali et modes de consommation

Table 1 : Principaux bassins de consommation au Mali et modes de consommation

Culture	Bassins de consommation au Mali	Modes de consommation
Piment	Le piment est surtout consommé à Bamako, ainsi que dans les centres de production où sont présentes les villes secondaires du Mali à savoir Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti.	Le piment est utilisé dans la sauce sans transformation ou plus souvent moulu et transformé en pâte avant de l'utiliser dans les repas
Haricot vert	Le haricot vert est consommé dans les bassins de production à savoir Bamako, et Koulikoro. Il est également consommé dans la région de Ségou.	Le haricot est le plus souvent passé à la vapeur avant d'être consommé après assaisonnement.
Patate douce	La patate douce est consommée principalement dans les régions de Bamako, Sikasso, Ségou et Koulikoro.	La patate est consommée crue. Elle est aussi bouillie et transformée en pâte pour être consommée. La patate séchée et moulue rentre dans la fabrication du « DEGUE » de mil.

2.2.3 Le marché de la sous-région

2.2.3.1 Le piment

En 2019, les pays d'Afrique de l'Ouest, membre de la CEDEAO, ont importé pour un volume de 7 155 tonnes de piment selon les données COLEACP. Ces importations proviennent principalement des pays voisins de la sous-région.

La sous-région en Afrique de l'Ouest est productrice de piment, mais également importatrice avec des volumes intéressants quand la production nationale n'atteint pas la demande du pays, comme au Cap Vert, au Bénin et au Nigéria.

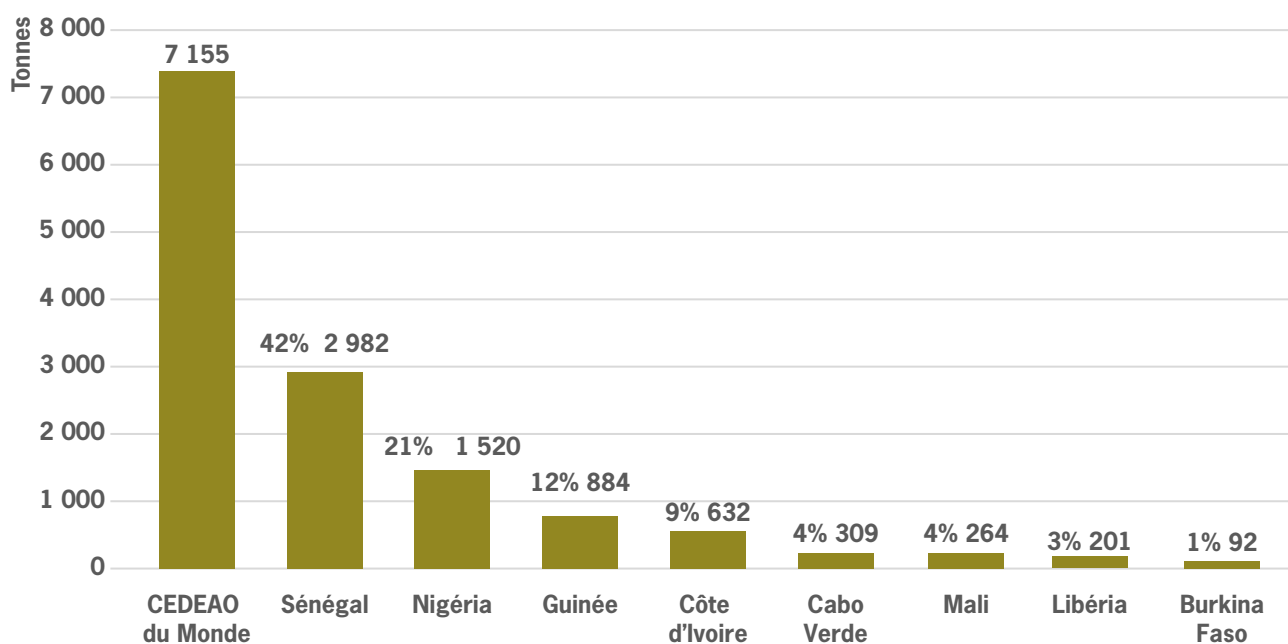


Figure 11 : Volumes de piments importés par les pays de la CEDEAO en 2019 (Sources: COLEACP d'après CEPII BACI, Eurostat et statistiques nationales)

2.2.3.2 Le haricot vert

En 2019, les pays d’Afrique de l’Ouest, membre de la CEDEAO, ont importé pour un volume de 746 tonnes de haricot vert selon les données COLEACP.

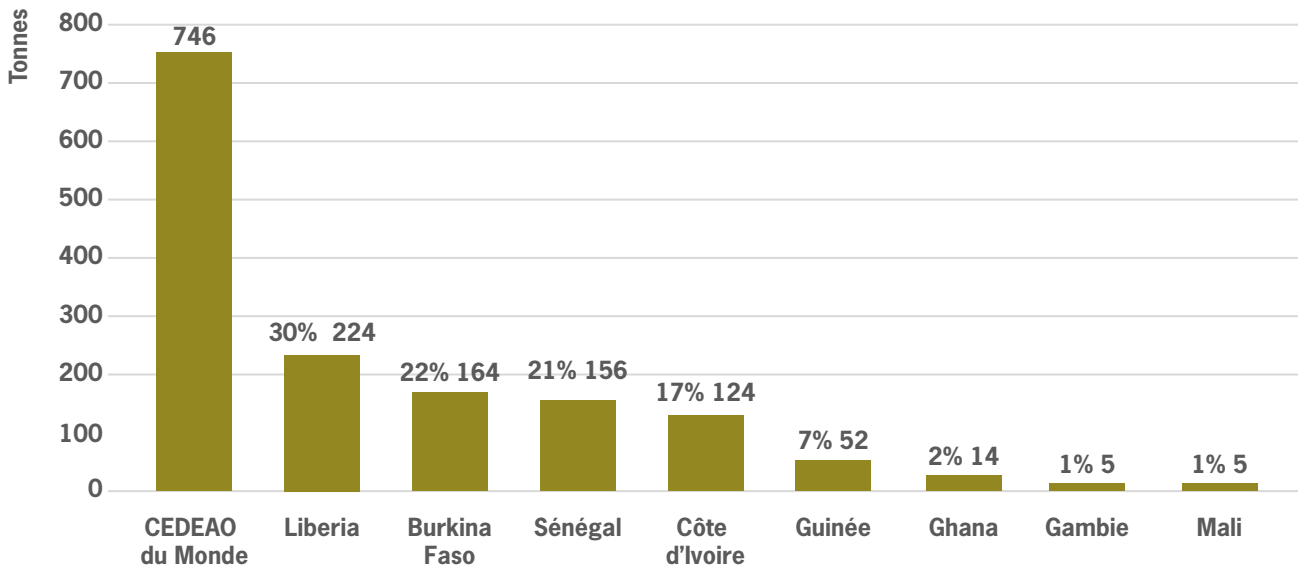


Figure 12 : Volumes de haricot vert importés par les pays de la CEDEAO en 2019 (Sources: COLEACP d’après CEPII BACI, Eurostat et statistiques nationales)

Au regard du faible niveau d’importation dans la sous-région, il apparaît que la culture du haricot vert ne soit pas un marché sous-régional, mais plus à l’export à destination du marché européen.

2.2.3.3 La patate douce

En 2019, les importations enregistrées de patates douces par la région de la CEDEAO ont totalisé 733 tonnes (selon les données COLEACP).

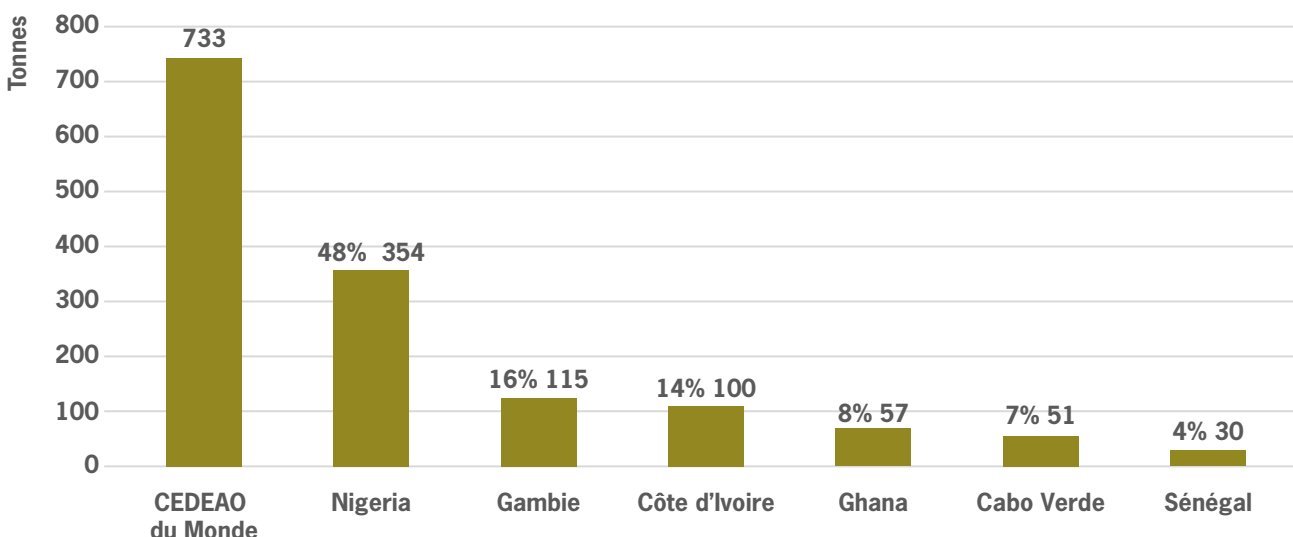


Figure 13 : Volumes de patate douce importés par les pays de la CEDEAO en 2019 (Sources: COLEACP d’après CEPII BACI, Eurostat et statistiques nationales)

Exporter de la patate douce dans la sous-région peut dès lors être intéressant, mais les volumes demandés sont assez faibles. Le Nigeria constitue la principale opportunité actuelle sur ce marché. A noter que le commerce intrarégional est probablement supérieur étant donné la part informelle par définition non mesurée.

2.3 Règlementation

Au Mali, les trois productions sont soumises aux exigences suivantes en termes de normes qualité, sanitaires, etc. :

- Le Décret N°00505/P-RM du 16 octobre 2000 portant réglementation du Commerce Extérieur ;
- La Loi N°02-013 du 03 juin 2002 instituant le contrôle phytosanitaire en République du Mali ;
- Le Décret N°02-305/P-RM du 03 juin 2002 fixant les modalités d'application de la loi instituant le contrôle phytosanitaire en République du Mali ;
- Le Décret N° 09-314 P-RM du 19 juin 2009 relatif à la qualité et la labellisation des produits ;
- L'Arrêté interministériel N°06-287/MIIC/MEF-MAT-MET du 14 février 2006 portant conditions spécifiques d'organisation de la profession d'exportateur de fruits et légumes ;
- L'Arrêté N°06- 3275/MA-SG du 30 octobre 2005 fixant les conditions de traitement des matériaux d'emballage à base de bois en République du Mali ;
- Le Règlement N°07/2007/CM/UEMOA relatif à la sécurité sanitaire des végétaux, des animaux et des aliments dans l'espace UEMOA ;
- Le Règlement CE 178/2002 relatif à l'obligation de traçabilité pour tout produit alimentaire ;
- Le Règlement CE 852/2002 relatif à l'hygiène des denrées alimentaires ;

Pour les marchés locaux ou sous-régionaux, ces réglementations ne paraissent pas contraignantes.



III. CONCLUSION

Sur le plan du marché local et régional, il apparaît que la patate douce et le piment sont beaucoup plus intéressants à court terme pour un producteur, les produits faisant partie intégrante des habitudes des consommateurs sur le marché local et régional. Les volumes consommés au Mali sont importants. Cela signifie également que la concurrence est plus importante sur ces deux marchés, et que s’y faire une place n’est pas garanti. A plus long terme, ces deux produits représentent également des perspectives intéressantes à l’export, en frais comme en transformé. La patate douce peut en effet jouer sur le terrain des produits sans gluten, en vogue en Europe notamment, et le piment peut se décliner sous toute forme de sauce, poudre et autres, appréciées de plus en plus par les jeunes consommateurs européens.

Contrairement à la patate douce et au piment, le haricot vert ne fait pas partie des habitudes de consommation au Mali. La filière se destinait à l’époque, avant de disparaître

progressivement, à l’export. La région dispose d’un savoir-faire dans la production de haricot vert, mais les volumes produits et importés sur le territoire sont actuellement faibles. La concurrence est donc bien moins importante sur ce produit, mais il faudra convaincre les consommateurs. Le prix de vente du haricot vert est un dernier élément intéressant pour un producteur, oscillant selon les périodes de l’année entre 250 et 500 XFA/kg.

A noter également qu’il n’y a aucune tendance forte en termes de certification (bio, Fairtrade, etc.) au Mali ou dans la sous-région, en dehors de petites « niches » de marché difficiles à caractériser. Les consommateurs restent encore peu enclins à payer un prix premium pour des produits bio. La certification de patates douces, de piments ou de haricots bio n’est donc intéressante que dans une perspective d’export à l’international, mais cela nécessiterait de (re)structurer les filières à grande échelle.



IV. ANNEXE : OPPORTUNITÉS ET CONTRAINTES DE LA PRODUCTION DU PIMENT, DE LA PATATE DOUCE ET DU HARICOT VERT AU MALI EN CONTRE SAISON DE LA MANGUE.

Le tableau ci-dessous reprend, pour les principales productions analysées, les avantages d'une production au Mali et les enjeux liés à la commercialisation de ces produits.

Culture	Avantages du Mali par rapport aux autres pays producteurs	Enjeux logistiques (transport en frais, stations de conditionnement, etc.)
Patate douce	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sols à dominance sablonneuse favorable à culture ▪ Culture moins exigeante en fumure ▪ La culture de patate douce ne demande pas beaucoup d'entretiens ▪ Rendement élevé ▪ Demande élevée sur le marché local ▪ Opportunités à explorer sur le marché à l'export (selon les variétés) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Lorsque la fumure est rationnellement utilisée, les tubercules de patate se conservent pendant longtemps ▪ La patate rencontre peu de problèmes pendant le transport
Piment	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Possibilité de la double culture par an (hivernage et contresaison) ▪ Climat favorable à plusieurs variétés ▪ Prix de vente élevé (1250 à 2500 XFA/kg) ▪ Possibilité de transformation accessible pour ajouter de la valeur au produit ▪ Demande élevée sur le marché domestique ▪ Opportunités à explorer sur le marché à l'export 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exigences de conservation pour certaines variétés (nécessite de chambres froides, et conteneurs réfrigérés pour l'exportation)
Haricot vert	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La culture du haricot vert est propice en saison sèche fraîche dans les basfonds et le long des cours d'eau ▪ Le réseau hydrographique malien est très dense ▪ Savoir-faire présent dans la région, malgré la faible production ▪ Concurrence plus faible. (Important d'évaluer si cela est dû à une faible demande ou si une augmentation de l'offre entrainera une augmentation de la demande.) ▪ Prix de vente intéressant selon la période de l'année (250 à 500 XFA/kg) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pour maintenir le haricot vert à l'état frais surtout dans la perspective de l'exportation, l'utilisation des équipements de conditionnement en station et pour le transport s'impose



COLEACP

PARIS • BRUXELLES • NAIROBI

GROWING PEOPLE

COLEACP

Belgique - Avenue Arnaud Fraiteur 15/23 - B-1050 Bruxelles
France - Rue de la corderie, 5 - Centra 342 - 94586 Rungis Cedex
Kenya - Laiboni Center, 4th floor, P.O. BOX 100798-00101, Nairobi
network@coleacp.org | www.coleacp.org